

Carnuta, musée du bois, forêt de Bercé, futaie des Clos..., si vous demandez à la vingtaine d'ascètes qui se sont rendus dans le sud Sarthe le 17 septembre 2023 ce que cela évoque maintenant pour eux, peut-être vous parleront-ils de choses surprenantes, comme d'une boisson parfumée à la violette, ou encore d'un voyage inattendu dans ce qui pourrait s'apparenter à la Sierra Nevada en Californie.

Bon, un peu de précision permettra de mieux comprendre. Ce groupe multigénérationnel s'est donné rendez-vous le dimanche matin à Jupilles, petit village situé à ce qui était autrefois une extrême de la forêt Gauloise des Carnutes, qu'il est inutile ici de présenter. Afin de bien commencer cette journée, Emmanuelle, la guide du musée « Carnuta, maison de l'homme et de la forêt » (<https://www.carnuta.fr/>), a ouvert les portes de ce qui allait être pendant 2h00 l'espace privatisé des ascètes. Un musée privatisé, la classe ! Dominique, présidente de l'ASCE37, a profité de cette entrée en matière et de ce cadre pour ouvrir officiellement cette journée. Après cela, Emmanuelle a pris en main le groupe et conté l'histoire de la forêt domaniale de Bercé, son origine, la raison d'être de sa gestion par l'homme, mais aussi toute la vie qu'elle génère, qu'on est loin d'imaginer. La vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher, tous ces sens ont été sollicités d'une façon ou d'une autre, jusqu'à goûter à l'aveugle une boisson fabriquée à base de violette. Surprenant ? Pas tant que ça quand on sait que la violette se retrouve assez facilement dans certaines parties de la forêt.



À 12h00, le clocher de l'église a rappelé que l'heure avançait, et qu'il fallait trouver un endroit agréable pour déjeuner. Le groupe a pris sans hésiter la direction de la forêt domaniale, pour se retrouver très rapidement dominé par des arbres majestueux. C'est alors qu'est apparu comme par enchantement 2 tables abritées sur un point haut de ce qui s'appelle la fontaine de la Coudre. Le soleil était réservé, et le chant des oiseaux réglé à un volume idéal. Les pique-niques sont vite sortis des glacières pour la plus grande joie des estomacs.



Le programme allait encore réserver quelques surprises, mais il fallait tenir compte de tout le monde. Le benjamin du groupe avait 14 mois, et d'autres étaient venus avec une forte envie de faire une marche digne de ce nom. C'est alors que le groupe s'est divisé en 2.

Un premier sous groupe est parti avec Karl en pleine forêt pour une marche dynamique d'une petite heure, où il a fait découvrir à ses randonneuses et randonneurs les traces de certains habitants de la forêt.

Le deuxième sous groupe est parti avec Michaël pour une marche commentée, avec une introduction au pied du chêne Émery, qui peut se vanter de présenter un tronc droit et sans branche sur une bonne trentaine de mètres, et de dominer ses congénères du haut de ses presque 50 mètres. À titre de comparaison, le Cluzel, siège de la DDT37, avec ses 11 étages, culmine peut-être à 40 mètres. Ce chêne le dépasse donc sans aucun problème. La visite s'est poursuivie avec des explications sur la sylviculture, un moyen mémo-technique pour différencier un hêtre et un charme, mais aussi des énigmes à résoudre. C'est lors de cette marche commentée que le groupe a fait un saut dans ce qui pourrait s'apparenter à la Sierra Nevada en Californie, en passant dans une parcelle de Séquoïa. En quelques mètres, c'est incroyable de passer dans un univers totalement différent par les couleurs et les odeurs qui se dévoilent. Pour les plus hardis, il est même possible de frapper à main nue l'écorce du Séquoïa sans se casser les doigts. C'est intrigant quand on le voit faire pour la première fois..., mais beaucoup le tentent et sont surpris par l'effet « éponge » de cette écorce.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, les 2 sous groupes se sont retrouvés pour ensuite prendre le chemin de ce qui fait la réputation internationale de la forêt domaniale de Bercé : la futaie des Clos.

Cette futaie abrite des chênes qui datent de Colbert. En 1669, il fait édicter une ordonnance sur les Eaux et Forêts, premier code forestier rassemblant tous les règlements particuliers du royaume. Elle crée, d'abord, un droit de préemption sur tous les bois pour les besoins de la marine. Aujourd'hui, cette forêt produit plutôt du merrain, c'est-à-dire des planches de chênes utilisées dans la fabrication des tonneaux de vin, mais aussi du tranchage, c'est-à-dire de fines feuilles de chênes destinées au placage. Mais il est aussi important de rappeler que la forêt domaniale de Bercé a aussi produit des chênes utilisés pour la reconstruction de la cathédrale de Notre-Dame de Paris incendiée en 2019. Cette futaie des Clos nous plonge ainsi dans l'histoire de France et nous rappelle, aux pieds d'arbres magnifiques, dont le fameux chêne Boppe, combien l'homme est petit et qu'il est essentiel de prendre soin de notre « mère nature ».

